



De cœur inconnu, Ed. Cherche Midi, 17 €, 336 pages.

MARIANNE ROSENTHAL / PHOTOLIBRO

les séances chez la psy, les silences de sa profession, des histoires d'amour inimaginables, ses liens avec la voyance, des lettres anonymes, la quête éperdue de l'identité du donneur auquel elle doit la vie...

L'existence de Charlotte Valandrey est un florilège d'événements troublants.

EXCLUSIF

Charlotte Valandrey : son incroyable greffe du cœur

La comédienne, dont le nom fut associé au succès des *Cordier*, sur TF1, révèle dans un livre choc l'histoire fascinante de sa greffe du cœur

Dans son dernier livre publié au Cherche Midi, la comédienne Charlotte Valandrey raconte l'histoire extraordinaire des « rêves intrus » qui l'habitent depuis qu'elle vit avec le cœur d'une autre femme. Un témoignage étonnant et bouleversant dont nous publions les premiers extraits en exclusivité cette semaine dans *TV Magazine*.

Charlotte Valandrey (Anne-Charlotte Pascal de son vrai nom) avait révélé sa séropositivité en 2005 chez le même éditeur sous le titre *L'amour dans le sang*, vendu à 200 000 ex.). L'adaptation télévisée de ce récit est diffusée en 2008 sur France 3. Probablement fragilisé par la puissance des traitements qu'il subit, son cœur ne résiste plus. Une greffe s'impose en août 2003. Charlotte l'explique dans son dernier livre, *De cœur inconnu* :

« J'ai voulu percer le secret, connaître mon donneur de cœur »

« Comme des milliers d'autres,

je n'ai fait que l'amour, dites-le. Mon premier infarctus m'a terrassée à 34 ans. Sait-on assez que la trithérapie qui inhibe le VIH est aussi très agressive pour le cœur ? [...] Pourquoi mon cœur s'est-il épuisé si vite ? Greffée cardiaque à 34 ans, c'est un peu tôt, non ? [...].

Bien plus que le VIH, dont je n'ai jamais directement souffert, la greffe cardiaque a marqué mon corps et bouleversé ma vie. » (Pp. 15 et 29.)

« Bouleversé. » Le mot est presque faible tant l'enchaînement des faits, qui secouent l'existence de la comédienne au lendemain de sa greffe, semble irréal. Des « rêves intrus » qui peuplent ses nuits,

Les « rêves intrus »

« J'ai fait un rêve affreux, j'étais morte. J'ai tout vu, l'ambulance, l'hôpital [...] et ce nouveau-né [...] aux yeux fermés [...]. Quand je me suis réveillée, j'ai serré Tara [sa fille] dans mes bras en pleurant. J'ai eu peur. Vous comprenez, docteur, c'est la première fois de ma vie que je ressentais la peur de mourir [...]. Je vais devenir folle docteur si ça continue. » (Pp. 23, 24, 100.)

Les lettres anonymes

« Chère Charlotte, je connais le cœur qui bat en vous. Je l'aimais. Je n'ai pas le droit de vous contacter mais je ne peux me résoudre au silence. » « Ma femme a été victime d'un accident de voiture à Paris [...]. Elle avait 29 ans [...]. Il n'y a eu qu'une seule greffe cardiaque à Paris ce matin-là. » « Je tiens [...] à vous redire combien je suis heureux de cette vie nouvelle en vous. » (Pp. 124, 137, 210.)

La mémoire cellulaire

« Des rêves obsédants d'une autre que moi m'amènent aux mystères de la mémoire cellulaire. Il me faut impérativement connaître mon donneur de cœur. Percer le secret. Quelle est cette présence en moi ? [...] J'ai l'intuition que le corps se souvient. La mémoire cellulaire expliquerait que, lors d'une greffe d'un organe vital, le donneur puisse trans-

PUGNET FRANCOIS/TF1/SIPA



Pierre Mondy, Charlotte Valandrey et Antonella Lualdi dans la série *Les Cordier, juge et flic*.



Charlotte Valandrey et Bruno Madinier, complices de l'époque des Cordier

coup : Vous n'êtes pas veuf ? » (Pp. 264, 266, 267.)

La vérité

« Mon regard est troublé, mon torse comprimé [...]. Yann n'est donc pas divorcé, il me ment depuis le début, sa femme est morte le 4 novembre 2003, le matin de ma greffe. » (P. 290.)

Charlotte Valandrey ne parviendra jamais à confirmer l'identité de son donneur mais elle a aujourd'hui une intime conviction. Au fil de son histoire, elle tombe amoureuse de son cardiologue, rencontre un voyant aux visions saisissantes, traverse des moments de solitude, et partage ses éclats de rire en clamant sa passion : vivre. ○

E.G.

► Sept à huit, TF1, dimanche 18 septembre.

► C'est au programme, France 2, mardi 20 septembre.

► Salut les Terriens, Canal +, dimanche 25 septembre.

« Mon livre n'est pas un roman mais un témoignage »

■ Suite de la page 16

mettre au receveur des fragments, des souvenirs de lui. » (Pp. 17, 149.)

La rencontre

Après chaque représentation

de la pièce *La Mémoire de l'eau*, que Charlotte joue chaque soir au Théâtre de Paris, un anonyme dépose un bouquet de violettes à son intention. La comédienne finit par le rencontrer et tombe amoureuse. Mais qui est-il ?

« Je le découvre debout [...] dans la pénombre du couloir, il n'ose pas entrer [...]. Yann est un fan [...]. Il a "fondu", me dit-il en me découvrant dans l'émission *Sept à huit* [...]. Mon cœur bat fort. Une question incongrue m'assaille d'un

« J'avais peur de passer pour une illuminée »

Charlotte Valandrey raconte sa vérité

Avez-vous triché avec la vérité ?

Non. Si je l'avais fait, ce livre serait un roman, pas un témoignage.

Avoir frôlé la mort plusieurs fois change-t-il votre perception de l'existence ?

La première fois que j'ai eu peur de mourir c'était en 2008 suite à mes accidents cardiaques, jamais avant, ni au moment de ma greffe ni avec ma séropositivité. Aujourd'hui, je marche souvent dans la rue en savourant la vie. Il y a encore des moments d'angoisse mais tout prend de la valeur.

Vous vouliez absolument connaître l'identité de votre donneur. Pourquoi ?

Pour que certains de mes rêves cauchemardesques cessent. Je pensais qu'en trouvant des explications, ils pourraient s'arrêter.

Allez-vous mieux aujourd'hui ?

Oui, parce que j'ai vécu une très belle

histoire d'amour et que je pense avoir trouvé une réponse.

Êtes-vous certaine de l'identité de votre donneur ?

Je pense que c'est bien cette femme médecin évoquée dans le livre.

Votre témoignage peut-il apporter quelque chose dans le débat scientifique sur la mémoire cellulaire ?

Ce n'est pas ce que je cherche mais il existe d'autres témoignages similaires. Au début, je ne voulais pas en parler par crainte de passer pour une illuminée. La science commence à parler des neuropeptides. Moi, je raconte simplement ce que j'ai vécu avec optimisme.

Ce livre est-il écrit aussi pour votre fille, Tara (11 ans et demi) ?

Il lui est dédié évidemment. Elle aura un témoignage et elle comprendra à quel point elle est importante pour moi. Je lui en parlerai quand il sera

temps. Je crois qu'elle commence à se dire que je ne suis peut-être pas comme toutes les mamans. ○

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUEL GALIERO



MON VOISIN PRODUCTIONS / FRANCE 2